



RAPPORT D'ACTIVITES 2019

Pour les SSF, 2019 fut la première année de mise en œuvre du nouveau projet associatif dont les bases ont été posées lors de la rencontre de Nogent sur Marne à l'automne 2018 ; cela s'est traduit pour nos adhérents et sympathisants par une offre d'activités variée au cours de l'année, mais resserrée autour d'un même thème, celui du constat des ruptures dans notre société et des manières d'y remédier, sous l'éclairage de la pensée du christianisme social. Ce fut le thème de la rencontre de Lille en novembre dernier. Nous l'avons choisi dès 2018, les mouvements de gilets jaunes tout au long de 2019 ont confirmé la pertinence de ce choix. Et nous pouvons imaginer que les dégâts économiques et sociaux de la crise sanitaire de ce premier semestre 2020 rendent encore plus urgent l'engagement de chacun pour retrouver le chemin d'une société du bien commun. Ce sera donc le thème de notre rencontre de novembre prochain, qui a toute chance, dans les circonstances que nous connaissons, de faire largement appel aux techniques digitales de communication.

La mise en œuvre du projet associatif

Notre nouveau projet associatif a été lancé fin 2018 lors des rencontres de Nogent après une année consacrée à ce travail de refondation. Il s'agissait de repréciser, à mots nouveaux comme l'écrivait notre Présidente, notre raison d'être, notre ambition, notre feuille de route. Ces documents sont sur le site des SSF. Il faut les lire et relire non seulement pour s'assurer que nous restons fidèles mais aussi parfois pour les redécouvrir. Le Conseil d'Administration souhaite faire ce travail régulièrement comme lors de sa réunion au Campus de la Transition en septembre 2019 et le fera en 2020.

Six projets structurants avaient été annoncés pour la mise en œuvre du projet associatif. Chacun avance à son rythme comme décrit dans d'autres parties du rapport (communication, voyages apprenants, réunion à Passy Buzenval, co-construction avec les antennes, contenu et forme des rencontres annuelles, groupe de travail sur la gouvernance).

L'un des projets était « Porter et construire une parole publique ». Les canaux et initiatives pour y parvenir sont multiples et non-exclusifs les uns des autres. C'est dans cette perspective qu'a été mise en place, à partir de la mi-2019, la Plateforme du bien commun. De quoi s'agit-il ? Un appel à contribution en direction des membres et amis des SSF sur le thème Refaire société, une adresse unique plateformedubiencommun@ssf-fr.org, un espace identifié sur le site des SSF où les principales contributions sont postées avec, chaque fois, le souci de susciter de nouvelles contributions pour faire avancer la réflexion collective.

A ce jour, 45 contributions ont été reçues qui ont permis de poster sur le site de la plateforme du bien commun 18 textes regroupés autour des rubriques : « Créer du lien », « Fraternité », « Propositions d'action », « Finance éthique », « Démocratie », « Solidarité confinement ». Ces rubriques sont toutes en phase avec les thèmes couverts par les rencontres de Versailles.

La rubrique « Solidarité confinement », créée mi-mars 2020, accueille des listes d'initiatives de solidarité identifiées, semaine après semaine, pendant la période de confinement. L'objectif était de ne pas oublier, une fois cette période extraordinaire passée, tout ce qui était porteur d'avenir et d'espérance. A chacun d'en tirer profit pour travailler à un monde d'après covid-19 plus solidaire et plus humain.

La Plateforme du bien commun est un instrument qui maintenant existe. Il ne jouera pleinement son rôle que s'il devient un lieu vivant que les membres et amis des SSF prennent l'habitude d'alimenter par leurs exemples, propositions et analyses.

La gouvernance des SSF

Suite aux décisions de la rencontre de Nogent sur Marne à l'automne 2018, deux chantiers ont été entrepris : La relation avec les antennes, et le modèle économique

La relation avec les antennes

Une enquête diffusée aux antennes au printemps 2019 a d'abord fait apparaître la très grande hétérogénéité de notre réseau, en termes d'effectifs, de ressources, d'activités, d'influence et de relations locales. Si les antennes sont des associations indépendantes, elles se réfèrent aux missions de l'association nationale, ce qui justifiait que soient abordée la question d'une redéfinition possible de leurs relations avec elle, y compris, si nécessaire, aux plans statutaire et financier.

Pour progresser dans cette réflexion, il a été jugé utile de partager une vision commune dont les grandes lignes sont les suivantes.

Le réseau des SSF est d'abord une association nationale : les Semaines sociales de France portent le projet, initié il y a plus de 100 ans, de rassembler autour de la pensée sociale chrétienne, des chercheurs de sens, chrétiens ou non, qui veulent comprendre et agir dans un monde soumis à des mutations profondes et durables. L'association opère au niveau national, avec notamment l'organisation de rencontres annuelles ou toute autre initiative d'envergure nationale, les groupes thématiques, les voyages apprenants, les parcours de formation.

La deuxième composante du réseau des SSF est constituée par les Antennes qui partagent avec l'association nationale les mêmes valeurs et missions, le même projet associatif. Les Antennes sont les points d'ancrage sur le territoire, irremplaçables, essentiels pour la vitalité des SSF. Autonomes, elles agissent au niveau local ou régional, nouent des liens avec les acteurs locaux du christianisme social et organisent conférences et groupes de travail. Elles s'appuient sur les initiatives lancées par l'association nationale, en particulier les rencontres annuelles, qu'elles contribuent en retour à enrichir et coconstruire. Responsables des SSF et des Antennes se réunissent régulièrement pour travailler et agir ensemble.

La troisième composante du réseau, plus informelle mais importante, ce sont les hommes et femmes qui, répartis sur tout le territoire, ont participé épisodiquement aux initiatives des Semaines sociales sans nécessairement s'impliquer dans une structure précise ; en tout état de cause, ces « sympathisants » des SSF doivent trouver la possibilité de s'exprimer et de participer à la vie des SSF grâce à des supports appropriés.

Le modèle économique

Pour les raisons qui ont conduit à remettre en question notre projet associatif, et notamment le niveau élevé des coûts logistiques de nos sessions annuelles et la baisse de leur fréquentation, notre association fait appel depuis plusieurs années aux ressources de la Fondation des Semaines Sociales pour équilibrer son budget. Si cette situation permet de passer des caps difficiles, elle ne saurait perdurer sans mettre en danger l'avenir même de notre mouvement.

En conséquence, l'association doit se donner comme objectif principaux à cet égard de :

- développer les ressources non affectées de l'association (cotisations, dons déductibles de l'IR) et réserver celles de la Fondation pour les projets structurants nécessitant un investissement de lancement sans abandonner, cela va de soi, sa fonction de « fonds de garantie »
- retenir, en ce qui concerne les sessions et autres projets, le principe d'un modèle financier équilibré en dépenses et en recettes affectées.

et décider que

- les projets de collaboration institutionnelle ou de réflexion, comme la Plateforme du Christianisme social, sont à prendre en charge, pour la part concernant les SSF, par le budget général, la Fondation pouvant ponctuellement être sollicitée si son objectif le permet.
- les projets de formation doivent non seulement être financièrement équilibrés mais aussi participer aux dépenses de structure et rechercher si nécessaire des aides financières extérieures pour parvenir à l'équilibre.
- sauf exception, la taille des événements ouverts au grand public devra être contenue dans des limites plus réduites que ce que nous avons connu dans les années antérieures pour limiter les dépenses logistiques ; il conviendra par ailleurs de rechercher là aussi des aides financières significatives.

L'équipe permanente et le changement de direction

Frédéric Rochet a quitté les SSF fin 2019 pour prendre la responsabilité du « Forum 104 » ; nous avons eu l'occasion de lui exprimer notre reconnaissance pour la qualité du travail accompli, malgré le contexte tendu à son arrivée. Il a été remplacé début mars 2020 par Béatrice Wettstein, dotée d'une belle expérience de direction et d'une bonne connaissance des milieux associatifs d'inspiration chrétienne. Nous avons déjà apprécié son investissement rapide dans le fonctionnement et les projets des SSF.

Et, si les choses se sont bien passées tout au long de 2019, et notamment dans le contexte instable de la fin de l'année, c'est que nous le devons à l'engagement sans faille, les compétences et l'esprit d'initiative de Jocelyne Jenot et de Camille Perrier, sans oublier les interventions à temps partiel de notre comptable, Laurence Vigier.

La rencontre de Lille (session annuelle)

La 93^{ème} session des SSF, intitulée « Refaire société : Comment inventer des liens dans une France fracturée ? », voulait être une « rencontre » : elle voulait « rendre compte » des fractures sociales, pour que chacun des participants puisse comprendre la nature, les origines et la profondeur des failles qui traversent la société française; elle devait permettre aux semainiers de se rencontrer entre eux pour partager leurs questionnements et leurs expériences; enfin, elle souhaitait également permettre aux participants d'aller à la rencontre de porteurs d'initiatives qui expérimentent des manières de remédier à ces fractures sociales. Discernement, rencontre, expérimentation : les « expériences fondamentales » propres au « creuset » des SSF, telles qu'elles ont été identifiées par le travail sur l'utilité sociale des Semaines Sociales de France, étaient présentes à Lille.

Dans les locaux accueillants, esthétiques et bien adaptés (même s'il fallait un peu marcher entre les multiples salles) de l'Université Catholique de Lille, 729 participants ont pu, sur deux jours (samedi et dimanche), vivre un programme fourni, volontairement dense en activités « participatives » (environ un tiers du temps de la session): 3 « communautés de session » pour partager en petit groupe, 22 ateliers (dont 16 animés par des partenaires et 6 par des antennes des SSF) pour se mettre à l'écoute des réalités sociales, 34 « tables inspirantes du lien social » pour entendre et interroger l'expérience de terrain d'un témoin. Ils ont également pu entendre 9 intervenants en « session plénière », participer à 3 temps de prière (dont une messe), applaudir les 16 acteurs-compagnons de la communauté « Magdala » dans leur fresque théâtrale et musicale « EnVie », et rire à la vingtaine de dessins d'humour concoctés par Emmanuel de Crouy-Chanel au fil des interventions.

Ces deux journées avaient été précédées par 6 événements locaux (à Bordeaux, Lyon, Nice, Créteil, Toulouse et Clermont-Ferrand), par la réalisation de 5 interviews-vidéos comme « bandes-annonces » et par 3 rencontres avec des mouvements lillois le vendredi soir. Elles ont été complétées par la mise en ligne d'une vingtaine d'interviews-vidéos des intervenants de la rencontre. Leur dynamique se poursuit à travers la Plateforme du Bien Commun et la préparation de la rencontre de Versailles, qui se veut « l'acte 2 » de la réflexion engagée sur 2 ans par les SSF sur la question des liens sociaux et de ce qui nous permet de « Faire société ».

Le rencontre des jeunes à Passy Buzenval

A l'invitation de cinq établissements d'enseignement supérieur catholiques d'Ile-de-France et avec la contribution des Semaines Sociales de France, la rencontre « Cohésion et fractures sociales » a accueilli 250 étudiants de BTS et classes préparatoires le 24 janvier 2020 à La Salle - Passy-Buzenval (Rueil-Malmaison), les grèves nous ayant hélas privés de 200 participants par rapport au projet initial. Forts d'un travail de préparation de plusieurs mois, les jeunes présents ont profité des apports et témoignages d'une cinquantaine d'acteurs de la cohésion sociale, pour débattre et nourrir leur propre engagement.

Buts de la journée : développer la conscience d'appartenir à une communauté et faire connaître la pensée sociale de l'Eglise, profiter du témoignage de personnes engagées, inciter au passage à

l'action et dynamiser la vie étudiante avec un projet qui a du sens. Une journée enrichie des enquêtes de terrain préparatoires, que les étudiants avaient menées ces derniers mois, mais aussi des apports de Mgr Jacques Turck et des témoignages en plénière d'Alice Le Moal (conseillère municipale et départementale, Secrétaire générale adjointe du MoDem) et de Pierre-Yves Stucki (chef d'entreprise).

A l'issue de cette journée, la majorité des participants est repartie satisfaite et motivée. Très marqués par les témoignages, notamment des acteurs de terrain l'après-midi, les participants sont repartis avec la volonté de changer leur regard et de s'engager à leur tour et un certain nombre d'entre eux se sont rapprochés des associations rencontrées pour s'y investir.

Une nouvelle édition est à l'étude pour janvier 2021, avec un panel élargi d'établissements. Un certain nombre de jeunes présents à La Salle Passy-Buzenval se sont dits intéressés par notre prochaine rencontre de novembre.

La préparation de la rencontre 2020

Quand les Semaines Sociales de France choisirent « Refaire société » pour leurs travaux en 2019 et 2020, jamais elles n'imaginaient que l'actualité illustrerait à ce point l'urgence de ce thème : après des tensions sociales inédites dont celles liées au mouvement des Gilets jaunes, la France du Covid-19 vit l'une des épreuves et l'une des mutations les plus importantes de son histoire récente. Notre rencontre en novembre prochain sera une occasion que nous souhaitons déterminante pour, ensemble, œuvrer à reconstruire une société solidaire.

Pour préparer cette rencontre, nous sommes partis de la conviction qu'un renouveau pour une société plus fraternelle et accueillante procèdera sans doute :

- D'un engagement de chacun là où il est, fonction de ses capacités et disponibilités, dans des grandes actions structurées ou dans une kyrielle de petites actions du quotidien. Un engagement qu'il faut nourrir, cultiver et stimuler ;
- D'un engagement citoyen, c'est-à-dire d'une démarche personnelle visant à mieux comprendre le monde pour mieux l'habiter et y jouer son rôle, notamment par le biais du vote et de la participation à la vie politique – au sens large – de notre pays ;
- D'une exigence partagée vis-à-vis de nos responsables (politiques, économiques, associatifs, ...). Tout n'est pas de leur fait, ni du nôtre du reste, mais on peut s'engager dans un dialogue exigeant avec celles et ceux qui ont une part active à la marche du monde du fait de leurs responsabilités.

Cultiver son engagement là où on est, sa relation au monde et son exigence vis-à-vis de nos responsables, trois dimensions ouvertes à Lille, qui se nourrissent les unes les autres sans s'exclure, et qui nous attendent pour notre prochaine rencontre. Avec un objectif : passer du diagnostic à l'action (personnelle, collective et politique) pour contribuer à construire une société plus fraternelle et accueillante. Notre rencontre prochaine visera à la mise en œuvre par et la mise en mouvement de nos participants.

15 intervenants en plénière et 8 ateliers thématiques nous permettront de nourrir nos engagements et d'identifier quelques propositions phares qu'il nous semblera prioritaires de partager largement.

Et du fait des contraintes de la période, nous testerons pour la première fois un format digital avec rencontres locales. Une rencontre inédite des SSF, donc, à bien des égards ...

L'activité européenne

Les SSF sont membres d'IXE, Initiative des Chrétiens pour l'Europe ; nous avons rejoint nos partenaires en février à Milan lors des Semaines Sociales Européennes. Moment fort pour partager analyses et propositions entre associations européennes mues par la doctrine sociale chrétienne. Un appel rédigé par les SSF pour les élections de mai au parlement européen y a été validé. Signé et diffusé par nos partenaires cet appel à l'action a proposé des éléments de discernement pour une Europe plus solidaire. Cet appel a été relayé et débattu lors de plusieurs conférences organisées par les membres du groupe Europe dans les antennes régionales. La réunion d'IXE à Zadar en Croatie en septembre a permis un approche de la situation de nos partenaires dans l'Est de l'Europe et dans les Balkans. Nous y avons été chargés de rédiger une déclaration IXE sur le Pacte Vert proposé par la Commission Européenne. Lors des Rencontres de Lille, la nécessité de comparer analyses et propositions dans les pays voisins sur la cohésion sociale et ses ruptures a été soulignée.

Plus récemment, dans le contexte de crise sanitaire que nous connaissons et à l'approche de la journée de l'Europe du 9 mai marquant le 70 ème anniversaire de la déclaration Schuman, IXE a pris l'initiative d'un appel à la solidarité européenne qui a été signé par des organisations et personnalités de plus de quinze pays.

Voyage apprenant à Bruxelles

Ce voyage apprenant a permis à 20 séminaliers de se plonger au cœur des institutions européennes du 23 au 25 avril 2019. Ils ont eu la chance d'avoir des entretiens avec des représentants du Parlement européen, de la Commission européenne, du Conseil des Ministres, de la Représentation permanente de la France auprès de l'Union Européenne et de la COMECE.

Le compte-rendu de ce voyage et d'autres documents collectés durant ces 3 jours sont accessibles sur le site des SSF : <https://www.ssf-fr.org/articles/40985-voyage-apprenant-a-bruxelles-au-coeur-des-institutions-europeennes>. Les retours des participants font état d'une sorte de conversion de l'intelligence et du cœur à l'égard des questions européennes. En franchissant un cap de connaissance, ils se sentent mieux capables et de critiquer ce qui ne va pas et d'exprimer leurs espoirs.

Du fait du COVID-19, le voyage similaire prévu en juin 2020 a été reporté du 16 au 18 mars 2021. Pour pallier l'absence de voyage, un ensemble d'informations, y compris une série TV, des jeux pour enfants est également disponible sur le site des SSF.

La communication

- 1 newsletter toutes les trois semaines (ou tous les mois suivant la période)
- 1 article par semaine publié le jeudi (parfois 2 ou 3 suivants les contributions reçues)
- Activité accrue sur les réseaux sociaux, de 2 à 5 post par semaine (Facebook et Twitter)
- Lancement de l'appel à contribution à la Plateforme du Bien commun
- Un nouveau partenariat avec la Revue Limite (échange de visibilité, organisation d'une soirée pour présenter les SSF aux lecteurs de la revue...)
- Mise en place de Slack avant la Rencontre: espace de travail collaboratif pour permettre aux participants à la rencontre d'échanger entre eux avant, pendant et après la rencontre de Lille
- Le travail de refonte du site internet commencé en 2018 s'est poursuivi en 2019

Les activités des Antennes régionales

Les Antennes régionales des Semaines sociales de France organisent leurs activités de façon indépendante, tout autant comme relais territoriaux des initiatives nationales que comme acteur local de réflexion et de diffusion de la pensée sociale chrétienne, avec des contacts plus ou moins soutenus avec les diocèses, les associations caritatives ou d'action sociale et les milieux professionnels et universitaires.

La plupart des Antennes participent régulièrement aux sessions annuelles des SSF. Il en a été ainsi aux dernières Rencontres à Lille, où beaucoup étaient présentes, malgré l'éloignement.

Les efforts engagés pour relancer l'antenne de Nantes au cours de l'été 2019 ont porté leurs premiers fruits, puisque 12 personnes pressenties localement sont venues à une réunion d'information le 17 février 2020 sur l'organisation et les principaux objectifs des SSF. Cela augure favorablement d'une renaissance d'une antenne sur ce secteur. Le soutien des Semaines sociales de Bretagne, directement voisines, a été assuré à ce projet.